

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Lettre-a-Mr-Francois-Hollande-President-de-la-Republique-Francaise-du-Mouvement-Yo-soy-132-en-France>

Lettre à Mr. François Hollande, Président de la République Française du Mouvement « Yo soy 132 » en France

- Les Cousins - Mexique -
Date de mise en ligne : vendredi 13 juillet 2012

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Monsieur François HollandePrésident de la République Française

Paris, le 5 juillet 2012.

Monsieur le Président,

En tant que membres du mouvement mexicain « Yo soy 132 » en France, nous tenons à vous exprimer notre profond regret pour les félicitations que vous avez adressées le 2 juillet dernier à Monsieur Enrique Peña Nieto, candidat à l'élection présidentielle au Mexique, alors que sa victoire n'avait été annoncée que de manière officieuse par le Programme des Résultats Préliminaires (PREP) de l'Institut Fédéral Electoral (IFE).

Comme le montrent les médias français et internationaux, ainsi que des organisations non gouvernementales telles que Reporters sans frontières, de manière très documentée, la violence et la corruption ont sévi tout au long du processus électoral. Compte tenu de votre engagement à porter dans le monde les valeurs démocratiques de la France, nous aurions espéré que, si le protocole diplomatique vous imposait de féliciter ce candidat pour le moins controversé pour sa victoire, vous auriez, du moins, attendu le décompte officiel et la déclaration définitive des résultats pour le faire.

Nous pouvons imaginer les enjeux qui sous-tendent ces félicitations précipitées selon nous : le défi de la crise économique internationale à relever de manière concertée, et le souhait d'apaiser les relations diplomatiques avec le Mexique, fragilisées par le cas de Florence Cassez, vous ont certainement engagé dans cette démarche. Cependant, les aberrations judiciaires qui ont entouré cette affaire ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres de la corruption et la violence qui règnent dans notre pays. L'élection de Monsieur Peña Nieto ne fera que les accroître inéluctablement, à en juger par la brutalité avec laquelle il s'est conduit à Atenco lorsqu'en 2006 il gouvernait l'Etat de Mexico (cas de répression documenté par ailleurs par la Commission des Droits de l'Homme au Mexique). La gravité et l'ampleur de la corruption du système politique mexicain sont telles qu'elles ne concernent plus seulement les droits et les libertés individuelles des citoyens, français ou mexicains, mais constituent une grave atteinte aux Droits de l'Homme.

C'est en leur nom que nous nous adressons à vous, Monsieur le Président.

Vous vous êtes engagé, lors de votre discours du Bourget, à porter dans le monde les valeurs de la République Française : liberté, égalité, fraternité. Présider la République, avez-vous dit, « c'est prolonger l'histoire de notre pays, qui vient de loin, avant la République, avec la République, et qui a souvent, si souvent éclairé l'histoire du monde. C'est se situer à cette hauteur...c'est être impitoyable à l'égard de la corruption...c'est porter les valeurs de la France dans le monde. C'est considérer les autres peuples pour qu'ils nous estiment en retour...C'est ne jamais transiger avec les fondements du génie français, qui sont l'esprit de liberté, la défense des droits de l'homme... »

Si malgré la forte mobilisation de la société civile auprès des institutions électorales et judiciaires de notre pays pour demander l'annulation de ces élections, Monsieur Peña Nieto était déclaré vainqueur, faisant fi des nombreux cas de corruption, de violence et d'irrégularités autour du scrutin, nous aimerions tout au moins vous voir veiller, comme nous le ferons, au respect des valeurs démocratiques que nous pensons partager avec les français, et ce pendant tout son mandat. Nous avons, hélas, tout lieu de craindre sous son gouvernement, si cela devait se confirmer, une recrudescence de la violence et de la répression - des menaces ont, d'ailleurs, été proférées contre des membres de notre mouvement, pourtant pacifique, tant au Mexique que dans divers pays dont la France.

Si les gouvernements des pays démocratiques n'expriment pas fermement leur engagement sincère dans la défense des droits de l'homme, la "dictature parfaite" (selon le mot de Mario Vargas Llosa résumant le régime du PRI) a de beaux jours devant elle, au Mexique comme ailleurs.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre très haute et très respectueuse considération.

[Mouvement « Yo soy 132 » en France](#)

Michèle Albertini Mauricio Castro Espinosa Veronica Estay Stange Juan Pablo López Adriana OrtegaAdriana Romero-NietoManuel Ulloa Colonia

